

Le 19 octobre à St. John's-Est  
Ré-élisez **Jack Harris**

**NPD**  
**753-JACK**

PAYÉ ET AUTORISÉ PAR L'AGENT ENREGISTRÉ DE JACK HARRIS

# Le **G**aboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 01

12 octobre 2015

2 \$ (taxes comprises)

## DISTINCTIONS

# Du passé au futur

Aucun individu ne change seul l'histoire mais certains influencent son cours plus que d'autres. Selma Barkham, ici naviguant dans le détroit de Belle Isle en 1982, Françoise Enguehard, Remzi Cej et Joshua Smee sont de cette catégorie.

**PAGES 7, 8, 9**



Photo : Courtoisie de Michael Barkham

## POLITIQUE



Photo : Bureau du Premier ministre du Canada

Alors que Stephen Harper délaissait les crêpes albertaines pour faire un saut de puce à Bay Roberts, Le Gaboteur a testé le niveau de français de candidats de la province aux élections fédérales.

**PAGE 3**

## JEUNESSE

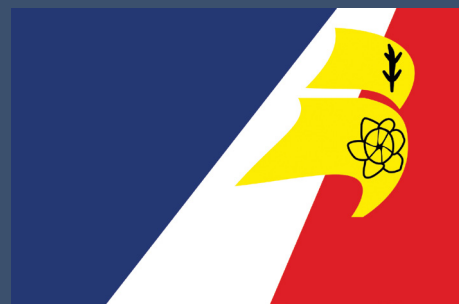


Photo : Lizaveta Zakharova

Une quinzaine d'élèves de l'École des Grands-Vents ont participé à la série de courses de cross-country organisée à Saint-Jean.

**PAGE 12**

## COMMUNAUTAIRE



Avec l'automne arrivent les assemblées générales des organismes communautaires francophones. Une belle occasion de se rencontrer et d'échanger.

**PAGES 2, 4, 11, ET 13**

## ÉDUCATION



Photo : Juristes Power

Me Michel Bastarache, ancien juge de la Cour suprême du Canada, prononcera une conférence sur les droits des minorités linguistiques le 22 octobre, à saint-Jean.

**PAGES 2 ET 6**

## AVOCAT • LAWYER

### Gabriel D. Brodeur

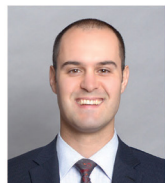
Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.  
CP 5038  
St. John's, NL A1C 5V3

Tél. : **709.570.5791**

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com



**STEWART  
MCKELVEY**  
LAWYERS • AVOCATS

# La Java du Gaboteur

Détails en page 6

**Vendredi 23 Octobre dès 20 h 30**

**ENTRÉE : 5 \$ | PETER EASTON PUB**  
29 Cookstown Road, Saint-Jean

## Édito

## Du besoin d'information et du devoir d'écoute

Nous saluons, haut et fort, l'initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) d'inviter Me Michel Bastarache, juge retraité de la Cour Suprême du Canada, à prononcer une conférence ouverte à tous sur les droits des minorités francophones à l'égalité en éducation le 22 octobre, à compter de 17 h, au Centre des Grands-Vents. Si vous êtes à Saint-Jean, cette conférence est un incontournable.

Me Bastarache saura livrer des informations juridiques essentielles pour jeter les bases d'un débat éclairé sur plusieurs

enjeux qui déchirent actuellement les personnes qui ont à cœur l'avenir de l'enseignement en français dans cette province.

Il y a déchirements. Il est devenu impossible de l'ignorer. Déchirements, c'est le mot politiquement correct pour chicanes. Entre des organismes, entre des personnes. Sur la base de ragots, de potins de corridor et de faits documentés et trop souvent ignorés.

Dans un tel contexte, Me Bastarache livrera des informations cruciales, susceptibles d'éclairer et d'élever les échanges. Nous saluons

donc, encore une fois, l'initiative de la FFTNL de nous offrir sa présence, ses connaissances et son expérience.

Me Bastarache parlera-t-il, spécifiquement, des questions qui sont l'objet des déchirements actuels, et nous pensons à : Faut-il une 2<sup>e</sup> école à Saint-Jean ? Parlera-t-il aussi de questions tout aussi cruciales et passées sous silence – du moins publiquement : Comment les écoles francophones de la péninsule de Port-au-Port peuvent-elles faire face au défi de la dénatalité et de l'exode rural ? Comment les écoles du Labrador peuvent-elles

avancer dans le contexte des incertitudes du secteur minier et de la base militaire de Goose Bay ? Pourquoi des parents ayant-droit choisissent-ils d'inscrire leurs enfants en immersion ? Et bien d'autres...

C'est peu probable. Et ce n'est pas son mandat, ni, sans doute, son expertise.

Les réponses à ces questions supposent la recherche des faits, la liberté d'expression et l'écoute. C'est ce que nous nous souhaitons.

Jacinthe Tremblay

## Une deuxième école, au nom de l'intérêt général

Lettre ouverte  
Françoise Enguehard,  
Saint-Jean

Les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador se sont battus longtemps pour le droit à la gestion scolaire et ceux de Saint-Jean ont bataillé pour le Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents. Je le sais, parce que j'étais là avec ma famille et plusieurs autres. (...)

C'est dire combien je trouve lamentable le spectacle de ma communauté divisée sur la création d'une seconde école française dans la région de la capitale, de voir la condamnation du Conseil scolaire francophone provincial qui tente d'agir dans l'intérêt général face à un gouvernement réjoui de la discorde dans nos rangs.

## Quelques rappels :

- La pré-maternelle à l'École des Grands-Vents ne répond plus à la demande depuis plusieurs années déjà, signe certain du nombre croissant des ayant-droits.

• L'École des Grands-Vents est une école de la maternelle à la 12<sup>ème</sup> année. Pourtant, depuis la scolarité de mes enfants il y a 15 ans, un seul autre élève de l'école y a terminé son parcours scolaire. Cette situation va directement à l'encontre des droits linguistiques et ne devrait en aucun cas être favorisée par ceux et celles qui sont en charge de promouvoir l'enseignement en français langue première.

• Le manque de place (même sans classes de secondaire) est de plus en plus criant, mais à ceux qui prônent le départ des associations communautaires comme solution au problème, je rappelle le concept de « Centre scolaire et communautaire », modèle réputé dans toute la francophonie qui donne à notre communauté son seul milieu de vie en français, autour de l'école.

• Un enfant qui ne peut pas entrer aux Grands-Vents, une famille repoussée dès la pré-maternelle, ce sont autant d'avancées pour l'assimilation.

Il arrive à Saint-Jean ce qui arrive à Fredericton, où une troisième école vient d'ouvrir, ou à la région de Halifax qui compte aujourd'hui quatre écoles séparées. Au lieu de nous disputer, réjouissons-nous plutôt de voir que, chez nous aussi, la demande dépasse les capacités au point qu'un second établissement soit maintenant nécessaire.

Les personnes qui s'y opposent – surtout celles qui ont été élues pour défendre les droits linguistiques de la minorité – se rendent-elles compte qu'elles militent ainsi activement contre le droit à l'éducation dans notre langue ? Contre le droit d'une famille francophone à l'autre bout de la ville de mettre son enfant dans une école française sans qu'il fasse trois heures d'autobus scolaire par jour ? Contre l'obligation d'offrir aux élèves un lieu d'apprentissage adéquat et non surpeuplé ?

Contre un conseil scolaire né de nos revendications linguistiques et arraché dans la lutte ? Et en faveur d'un gouvernement trop

content de nous ignorer pendant que nous nous battons entre nous ?

Je rappelle à tous et à toutes que l'intérêt général passe avant nos préoccupations individuelles et nos conflits personnels ; il est temps pour des organismes comme la Fédération des Parents de réfléchir à leur vraie mission et de s'interroger sur le bien-fondé de leurs positions ; il est temps que le Conseil scolaire francophone provincial rappelle au gouvernement qu'il n'a pas besoin de consensus pour décider d'une nouvelle construction, qu'il lui faut simplement un nombre suffisant d'ayant-droits ; que ces derniers sont là à attendre que le gouvernement agisse et, bien plus important encore, que ceux qui sont supposés les représenter s'inquiètent enfin de leur sort ; il est temps enfin de se souvenir que tant que nos enfants ne pourront pas effectuer TOUTE leur scolarité en français langue première, nos droits linguistiques demeureront bafoués.



**Le Gaboteur**

65 Ridge Road, Suite 250  
St. John's NL A1B 4P5

Phone: (709) 753-9585 | www.gaboteur.ca

AVIS DE  
CONVOCATION31<sup>e</sup> Assemblée  
générale annuelle

Le vendredi 23 octobre de 19 h 30 à 20 h 30  
Peter Easton Pub (autrefois Bridgett's),  
29 Cookstown Road, Saint-Jean

Un rendez-vous festif suivra la rencontre.

**Le Gaboteur appartient à ses lecteurs et à la communauté francophone de la province. Toute personne qui réside dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador et qui a un abonnement en règle ou qui paie une cotisation annuelle de 3\$ est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il sera possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre sur place.**

Bienvenue à toutes et à tous.

## ORDRE DU JOUR

- Mot de bienvenue
- Appel des membres
- Nomination d'une présidence d'assemblée
- Nomination d'un secrétariat d'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Présentation et adoption du procès-verbal de la 30<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
- Présentation et adoption du rapport annuel
- Rapport sur les activités 2014-2015
- États financiers non vérifiés au 31 mars 2015
- Présentation des prévisions budgétaires pour 2015-2016
- Cotisation des membres
- Amendements aux Statuts et règlements (le cas échéant)
- Élections
- Nomination d'une présidence d'élections
- Nomination d'un secrétariat d'élections
- Mises en nomination et élections
- Présidence
- Conseillers
- Présentation du nouveau Conseil d'administration
- Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2015-2016
- Varia — période de questions
- Date et lieu de la 32<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
- Levée de l'assemblée



**Le Gaboteur**

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc. 65, chemin Ridge St. John's NL A1B 4P5 (709) 753-9585 www.gaboteur.ca

## Président

Hugo LeBlanc, [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca)

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay, [dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca)

**Secrétaire de rédaction**  
Aude Pidoux, [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca)

**Abonnements et publicité**  
Samir Jaouadi, [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

**Ont collaboré à ce numéro**  
Michael Barkham, Karine Bernard, Soumaya Braham, Remzi Cej, Françoise Enguehard, David Jensen, Rick Page, Adrienne Pratt, Michel Savard, Holly Simon, Lizaveta Zakharova.

**Mise en page**  
Jessie Meyer

**Imprimeur**  
Imprimeries Transcontinental  
Distribution (dernier numéro)  
738 exemplaires

ISSN 0836-8155

## Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus. Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

## Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

## Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmon.

on passe le mot

**APF** Association de la presse francophone

**Fondation Donatien FRÉMONT**

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

## Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Periodical Fund, which comes under Heritage Canada.

**Canada**

## Élections fédérales

## Vos futurs députés parlent-ils français?

Les enjeux des élections fédérales incluent l'économie, l'immigration et les affaires autochtones, entre autres. Mais qu'en est-il de la francophonie canadienne? La francophonie hors Québec n'a pas été mentionnée lors du débat des chefs en français le 24 septembre. Alors, comment seront représentés les électeurs francophones de Terre-Neuve-et-Labrador?

Dans quelle langue pourront-ils interagir avec leur futur député? Les journalistes du Gaboteur ont contacté les candidats des trois districts électoraux où vivent le plus grand nombre de francophones de la province – le Labrador, la côte ouest de Terre-Neuve et la région de Saint-Jean – pour sonder leur capacité à communiquer en français.

## Labrador et côte ouest

**Holly Simon,**  
Cap-Saint-Georges

Actuellement, la côte ouest de la province de Terre-Neuve et la région du Labrador sont assez tranquilles. Dans la communauté de Cap-Saint-Georges, j'ai vu moins de cinq panneaux électoraux au bord des routes. Seuls deux partis y ont de l'affichage. Aux nouvelles, il est très peu question des candidats locaux et de leurs positions sur certaines questions. On n'a pas du tout l'impression d'être en période d'élection. La longueur de la campagne n'a probablement pas aidé.

Même chose sur Internet. Ce n'est pas que les candidats n'aient pas fait leur travail sur les médias sociaux; c'est plutôt que peu de personnes suivent leur publications Twitter et Facebook.

Après avoir passé une heure à parcourir des pages Wikipedia, Twitter, Facebook et des sites web, j'ai trouvé les coordonnées des candidats et je suis prête à tester leur français. Cela n'a pas été facile : certains n'indiquent pas de numéro de téléphone, d'autres candidats préfèrent communiquer via les médias sociaux, et d'autres par courrier électronique.

## Labrador

Les informations sur les candidats du Labrador sur Internet sont claires et les coordonnées téléphoniques des candidats sont loin d'être simples à trouver et ils ne répondent pas nécessairement aux messages envoyés par Facebook et Twitter.

• **Yvonne Jones – Parti libéral**

Quand je parle avec la secrétaire d'Yvonne Jones, elle m'explique que le français n'est pas la langue

maternelle de cette dernière, mais qu'elle a fait beaucoup de progrès. Un des membres de l'équipe de campagne est bilingue. Une employée du bureau de comté de l'ouest du Labrador, où habitent la majorité des francophones du Labrador, parle français.

• **Peter Penashue**  
**Parti conservateur**

Je n'ai pas réussi à le rejoindre.

• **Edward Rudkowski**  
**Nouveau parti démocratique**

Je lui ai donné mon numéro de téléphone sur Twitter pour qu'il me contacte, mais il ne m'a jamais répondu.

• **Steve Coté – Parti rhinocéros**

Steve Coté du Parti rhinocéros, m'a répondu par courriel. Il m'a expliqué ne pas habiter dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador. D'après lui, vous n'avez pas besoin d'être résident d'une province ou d'une circonscription pour être candidat. Estimant aberrante une régulation fédérale qui laisse postuler des candidats dans une région qu'ils n'habitent pas, il a donc lancé sa candidature au Labrador. Pourquoi le Labrador? Parce qu'il aimait l'idée que la région soit peuplée de beaucoup de personnes autochtones. Steve Coté mentionne en outre un « Plan visionnaire pour 2015-2015 » – oui, vous avez bien lu! Et, en comparaison avec son anglais écrit, son français doit être excellent.

**Long Range Mountains**  
– La côte ouest

Les émissions de télévision couvrant principalement la péninsule d'Avalon, on ne connaît pas grand-chose

de nos candidats, ici dans la circonscription électorale des Long Range Mountains. Ils sont quatre à se présenter.

• **Gudrid Hutchings**  
**Parti libéral**

Gudrid Hutchings est la candidate des Libéraux dans la circonscription électorale des Long Range Mountains. «Je vais être honnête, je peux écrire le français mieux que je peux le parler. D'ailleurs, si je suis couronnée de succès, une des choses que je suis excitée de faire est d'apprendre le français comme ma deuxième langue officielle», m'a-t-elle expliqué. En ce moment, elle traduit mot par mot. On a conversé un peu en français et Gudrid Hutchings a bien répondu à mes questions.

Quelques membres de l'équipe de Gudrid Hutchings parlent français. Si elle est élue, elle aura quelqu'un parlant français dans son bureau. Elle communique sur les médias sociaux en anglais, mais elle re-tweete en français à partir du compte officiel des Libéraux.

• **Wayne Ruth**  
**Parti conservateur**

Wayne Ruth a expliqué au téléphone qu'il ne parle pas français lui-même. Il n'était pas certain que quelqu'un parle français dans son personnel. Il a sa propre page sur Facebook.

• **Devon Babstock**  
**Nouveau parti démocratique**

Le candidat du NPD, Devon Babstock, est directeur de l'école Gros Morne Academy à Rocky Harbour. Il ne parle pas français: il peut comprendre un mot ici et là, mais il ne considère pas parler couramment. Parmi son équipe, sa directrice de communication, Anne Marceau parle couramment français.

## Région de Saint-Jean

**David Jensen,**  
Ottawa

## St. John's East

Les coordonnées des bureaux de campagne du Parti Libéral et du NPD de cette circonscription se trouvent sur la page web d'Élections Canada, mais aucun numéro de téléphone n'y paraît pour la candidate du Parti conservateur.

• **Nick Whalen – Parti libéral**

Nick Whalen, avocat et ingénieur, est le candidat du parti Libéral. Plusieurs membres de son équipe de campagne ont affirmé qu'il parlait couramment français. Peu étonnant lorsqu'on considère qu'il est détenteur d'un bac en droit de l'Université McGill à Montréal. J'ai ensuite pu m'entretenir avec lui par téléphone : il s'est montré à l'aise en français, même si son accent anglais est évident. Il a été capable de décrire longuement la plateforme électorale de son parti et les enjeux de la circonscription.

• **Deanne Stapleton**  
**Parti conservateur**

La candidate du Parti conservateur, Deanne Stapleton, fut la plus facile à rejoindre – elle a elle-même répondu au téléphone. Pourtant, la conversation au sujet du français dans sa campagne a tourné court. Elle a tout simplement répondu « non » à la question de savoir si elle parlait français, et « pas certaine » pour la même question concernant les membres de son équipe de campagne.

• **Jack Harris**  
**Nouveau parti démocratique**

• **Terry Cormier – Parti vert**

Après les introductions et un « Comment ça va? », il me propose de faire l'entrevue en français! Il m'explique que quelques membres de son équipe parlent aussi français. Son site web est excellent : son épouse Christine mérite tout le crédit, explique-t-il. C'est la première fois qu'elle crée un site web. Terry Cormier maintient ses pages Twitter et Facebook en anglais depuis plusieurs années.

Le candidat du NPD, Jack Harris, est également le député en poste pour la circonscription. Il prend des cours de français à Ottawa mais ses progrès sont lents, de son aveu même. Par ailleurs, il est possible d'obtenir des informations en français à son bureau d'Ottawa et plusieurs de ses partisans et militants électoraux locaux sont bilingues.

## St. John's South-Mount Pearl

• **Seamus O'Regan**  
**Parti Libéral**

Seamus O'Regan a vécu un an en France où il a appris les bases du français. Il peut le lire et le parler mais il aurait besoin de pratique pour devenir véritablement bilingue. Monsieur O'Regan compte des gens capables de s'exprimer en français dans son environnement militant.

• **Jackson McLean – Parti Vert**

Rejoint au téléphone, ce candidat a répondu, en français « parler un petit peu le français ». Il est toutefois capable de lire sans problème.

• **Marek Krol**  
**Parti conservateur**

Nous n'avons pu rejoindre ce candidat.

• **Ryan Cleary**  
**Nouveau parti démocratique**

Député sortant de cette circonscription, Ryan Cleary ne parle pas le français mais plusieurs de ses militants et de son proche entourage sont bilingues.

Terry Cormier a appris le français récemment, quand il a commencé à travailler pour le gouvernement du Canada. Son emploi nécessitait qu'il apprenne le français. En plus, il voulait apprendre la langue, parce que quelqu'un portant le nom de famille Cormier sur la côte ouest doit parler français! Terry Cormier pense qu'il est important, en tant que député travaillant à Ottawa, de pouvoir communiquer en français.

SUSPENSE AU CSFP ... PAGE 15

## Visite éclair de Stephen Harper dans une chambre froide

Stephen Harper a fait une visite éclair dans la circonscription d'Avalon le 3 octobre dernier, pendant laquelle il a notamment fait la promotion du Partenariat Trans-Pacifique, actuellement en négociation. Le chef du Parti conservateur du Canada a fait une brève allocution devant une centaine de partisans réunis, sur invitation, dans une chambre froide destinée à la conservation de poisson.

Il a été accueilli par des militants de plusieurs organisations réclamant, entre autres, la

mise sur pied d'une enquête sur les disparitions et meurtres de femmes autochtones et dénonçant l'utilisation démagogique du niqab (le voile intégral) à des fins électorales. Le Premier ministre sortant a refusé de répondre aux questions des médias, ce qui a inspiré au comédien Mark Crich (*This Hour has 22 minutes*) le commentaire ironique suivant sur Twitter : « Au Canada, vous ne pouvez pas voir votre Premier ministre pendant une campagne électorale mais le voile est la pire menace à la démocratie ».

Le court passage de Stephen Harper dans la province – le seul depuis 2011 – risque très peu de changer la donne pour son parti le 19 octobre. Les Libéraux sont pratiquement assurés de la victoire dans cinq des sept circonscriptions de la province et le NPD mène très nettement dans une autre. La seule lutte véritable est dans la circonscription de St. John's South-Mount Pearl, où le Libéral Seamus O'Regan est actuellement en avance sur le Néo-démocrate Ryan Cleary dans les intentions de vote. (JT)



Photo : Rick Page

« Honte aux tactiques de peur » pouvait-on lire sur la pancarte d'une manifestante venue accueillir Stephen Harper à Bay Roberts, le 3 octobre dernier.

## Les organismes communautaires font gagner des millions de dollars au gouvernement

Les groupes communautaires contribuent-ils à l'économie locale? Pour Penelope Rowe, directrice générale du Community Council de Terre-Neuve-et-Labrador, la réponse est définitivement « oui ». Le 30 septembre dernier, elle dévoilait les résultats d'une étude menée auprès de 45 organismes communautaires de la province.

**Karine Bernard,**  
Saint-Jean

Nombreux sont les gens qui s'entendent pour dire que les organismes communautaires sont essentiels, qu'ils occupent une place cruciale dans la vie de beaucoup de personnes et qu'ils contribuent à la vitalité et à la cohésion des communautés. D'ailleurs, sans eux, qu'advierait-il des festivals de films, de l'aide aux réfugiés, des cuisines collectives, de la promotion des droits des femmes, des petits déjeuners aux élèves?

Cependant, l'impression générale est qu'ils coûtent cher et qu'ils représentent un fardeau pour l'État. Est-ce vraiment le cas? Selon le Community Sector Council et le département d'Économie de l'Université Memorial, il semblerait que non! Pour mieux comprendre la contribution économique des organismes communautaires à Terre-Neuve-et-Labrador, ils ont mené une étude auprès de 45 d'entre eux. Une variété d'organismes a été incluse, notamment des



**Darlene Scott**

organismes offrant des services aux autochtones, aux familles et aux jeunes dans le domaine de la santé, de l'éducation, de l'environnement et de la justice.

### 61 millions de dollars

Les résultats ont de quoi en réjouir plus d'un. Ils démontrent clairement que les organismes

communautaires contribuent à l'économie de la province, et largement!

L'étude démontre que ces 45 organismes ont dépensé près de 61 millions de dollars dans l'économie de la province en salaires et en frais d'opération. Plus de 1200 emplois à temps plein ont ainsi été créés, dont



**Wade Locke**

Photos : Karine Bernard

Pour Darlene Scott, chargée de projet au Community Sector Council de Terre-Neuve-et-Labrador, et Wade Locke, professeur au département d'Économie de l'Université Memorial, les organismes communautaires contribuent à l'économie de la province.

les deux tiers sont des emplois directs.

En raison des divers frais engendrés pour assurer le bon fonctionnement de ces organismes, l'équipe de recherche a également évalué que plus de 18 millions de dollars sont retournés directement dans les poches du gouvernement sous forme de taxes.

L'équipe a indiqué que non seulement les organismes communautaires contribuent à l'économie, mais qu'en plus, plus de la moitié de leur revenu ne provient pas de l'État. Certains organismes fonctionnent même sans aucune aide du gouvernement et plus de 60% d'entre eux vont chercher des sous grâce aux services qu'ils offrent.

### Faire du bénévolat, c'est bon pour la santé

Bien que leur étude n'ait pas eu comme objectif de mesurer la contribution des bénévoles, celle-ci est indéniable. Mais en plus de leur contribution au bon

fonctionnement des organismes, ces derniers sont nombreux à admettre qu'ils ont le sentiment de recevoir plus qu'ils ne donnent. D'ailleurs, de plus en plus d'études démontrent que faire du bénévolat s'avère un choix très judicieux de bien des points de vue. Cela peut être l'occasion de se faire des contacts lorsqu'on arrive dans une nouvelle province, de rester connecté avec le milieu du travail, ou encore de briser l'isolement.

Des recherches indiquent même que le bénévolat est excellent pour la santé. Faire au moins 200 heures de bénévolat diminuerait de 40% les risques de faire de l'hypertension. En plus, être bénévole réduirait non seulement le stress et la dépression, mais plus récemment, une étude publiée dans la revue *Health Psychology* a même démontré que le bénévolat réduit le risque de mortalité. Mais attention, les chercheurs indiquent que vos motifs doivent être altruistes pour bénéficier de cet effet!

## Le Community Sector Council de Terre-Neuve-et-Labrador

Le Community Sector Council (CSC) de Terre-Neuve-et-Labrador est un organisme à but non lucratif qui vise à promouvoir et renforcer la capacité des organismes communautaires à participer au développement de communautés en santé et prospères.

Le CSC a de nombreux projets qui visent à encourager l'engagement des citoyens et à soutenir les organismes. Par exemple le programme SWASP permet à des étudiants de travailler pendant l'été pour des organismes à but non lucratif basés dans leur communauté. En 2014, plus de 200 étudiants ont ainsi travaillé dans des secteurs aussi variés que le tourisme, le

sport, les arts, la recherche et les services communautaires.

Le CSC offre également des ateliers couvrant divers sujets spécifiques au secteur communautaire tout au long de l'année. Des certificats de développement professionnels sont offerts. Sur leur site internet vous trouverez aussi des trucs pour aller chercher des subventions.

Le CSC organise également des forums pour donner la voix aux citoyens. Le prochain rendez-vous se tiendra le 16 octobre et réunira citoyens et élus provinciaux pour parler de la stratégie de réduction de la pauvreté.

# La Java du Gaboteur

Un événement festif en français avec du fun pour tous!

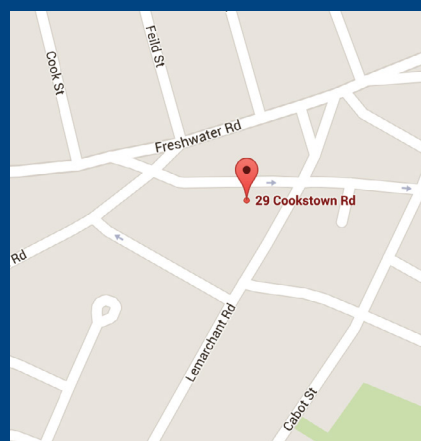
**Vendredi 23 Octobre dès 20 h 30**

**ENTRÉE : 5 \$** | **PETER EASTON PUB**  
29 Cookstown Road, Saint-Jean

### PROGRAMME:

- ▶ **Trivia en français**  
équipes bilingues bienvenues
- ▶ **Chansons**  
les nouveautés de Sabrina Roberts et Chris Driedzec
- ▶ **Musique**  
des francophonies du monde

Une présentation du *Gaboteur* en collaboration avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et French Fridays St. John's



Stationnement à proximité ou au Sobeys's



**French Fridays**  
ST. JOHN'S

Site internet :

<http://communitysector.nl.ca>

## Claire Wilkshire est à Brigus

Claire Wilkshire, écrivaine, traductrice, enseignante et directrice de la chorale francophone de Saint-Jean, la Rose des vents, passe deux semaines à Brigus, où une résidence d'écrivain lui a été offerte. Elle y travaille sur son prochain livre,

un roman pour adolescents. Pendant ces deux semaines, Claire Wilkshire réside au Landfall's Kent Cottage, une maison historique de la fin du 18e siècle qui a notamment appartenu à l'artiste, écrivain et aventurier Rockwell Kent.

Le 3 octobre, la chorale la Rose des vents a rejoint sa directrice à Brigus pour l'accompagner en chansons lors de la lecture d'extraits de son précédent livre, *Maxine*, ainsi que du roman sur lequel elle travaille en ce moment.



Photo : Wikimedia Commons

Le Landfall's Kent Cottage reçoit des artistes en résidence.

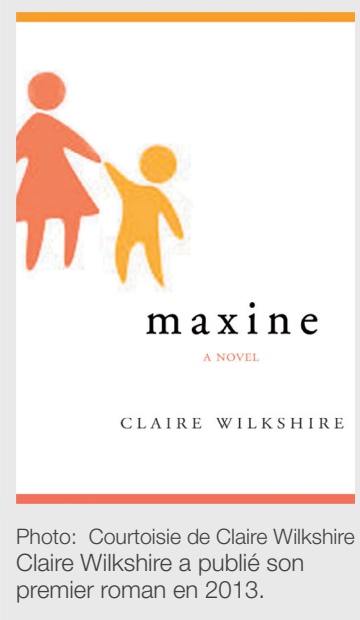


Photo: Courtoisie de Claire Wilkshire  
Claire Wilkshire a publié son premier roman en 2013.



Photo : Michel Savard

Le samedi 5 octobre, la chorale francophone de St-Jean, sous la direction de Claire Wilkshire, a présenté un récital très apprécié à l'église anglicane St. George's, à Brigus. La directrice de chorale entamait le soir même une résidence d'écrivain dans l'historique Landfall Cottage, un lieu historique construit à la fin du XVIIIe siècle, où a vécu en 1914-1915 le célèbre artiste américain Rockwell Kent.

## Apprendre le français avec le *Gaboteur*



Photo : Courtoisie d'Adrienne Pratt

Beaucoup d'étudiants découvrent l'existence du *Gaboteur* quand ils commencent à étudier le français.

Le 23 septembre, les étudiants participant aux cours de français offerts par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) ont découvert que Terre-Neuve-et-Labrador possède un journal francophone, et qu'ils peuvent donc lire des informations sur la province en français.

Le *Gaboteur* est aussi régulièrement utilisé comme outil d'apprentissage par les écoles et par les fonctionnaires fédéraux de la province, tenus de faire montre d'un niveau de français plus ou moins élevé selon leur poste.

L'ACFSJ propose des cours de français pour tous les niveaux : Débutant 1 et 2, Intermédiaire 1, 2 et 3 ainsi que Conversation et grammaire avancées.



Photo : Courtoisie d'Adrienne Pratt

L'ACFSJ propose des cours de français à tous les niveaux.

Plus d'informations sur :  
<http://www.acfsj.ca/fr/education> ou en contactant Camilla Stoodley à l'adresse [education@acfsj.ca](mailto:education@acfsj.ca) ou par téléphone au 689-0439.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

### 12 au 25 octobre 2015

#### LABRADOR

Association francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 [info@afnl.ca](mailto:info@afnl.ca)

Pour connaître les activités à venir, visitez la page Facebook Francophone Labrador, tenues par l'AFL.

#### PORT-AU-PORT

à Cap-Saint-Georges  
Centre des Terre-Neuviens Français  
(709) 644-2050 - [centrent@hotmail.com](mailto:centrent@hotmail.com)

- 13 octobre – Bingo bilingue
- 19 octobre – Bingo bilingue

à La Grand'Terre  
Centre Sainte-Anne  
(709) 642-5254 poste 13 [glorialecointre@hotmail.com](mailto:glorialecointre@hotmail.com)

- 17 et 18 octobre – Formation Premiers soins en santé mentale offerte par le Réseau Santé en français de la FFTNL. Cette formation est offerte pour toutes les personnes intéressées de la péninsule de Port-au-Port. Pour s'inscrire : [reseausante@fftnl.ca](mailto:reseausante@fftnl.ca)

à L'Anse-à-Canards  
Chez les Français

(709) 642-5498 [cfac@nf.aibn.ca](mailto:cfac@nf.aibn.ca)

- 16 octobre – Ligue de fléchette mixte
- 23 octobre – Ligue de fléchette mixte
- 31 octobre - Halloween : Prix pour les meilleurs costumes

#### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean  
Centre des Grands-Vents

65, chemin Ridge à Saint-Jean  
(709) 726-4900 [bonjour@acfsj.ca](mailto:bonjour@acfsj.ca)

- 12 octobre - Centre fermé pour l'Action de Grâces
- 13 octobre à 15 h - Frisbee pour jeunes
- 13 octobre à 17 h 30 - Yoga doux
- 14 octobre à 18 h - Yoga intermédiaire
- 15 octobre à 19 h - Tai-Chi
- 15 octobre à 19 h 30 - Badminton
- 17 octobre à 9 h - Début du Club du samedi
- 18 octobre à midi - Badminton
- 18 octobre à 14 h - Cinéma jeunesse - Paddington
- 19 octobre à 15 h - Frisbee pour jeunes
- 19 octobre à 17 h - Zumba familiale
- 19 octobre à 19 h - répétition de la chorale la Rose des vents
- 20 octobre à 17 h 30 - Yoga doux
- 20 octobre à 19 h - Cinéma franco - La Garde
- 21 octobre à 18 h - Yoga intermédiaire
- 22 octobre à 18 h - Tai-Chi
- 22 octobre à 19 h 30 - Badminton
- 23 octobre à 14 h - Thé d'après-midi
- 24 octobre à 9 h - Club du samedi
- 24 octobre à 14 h 30 - Atelier de cuisine
- 25 octobre à midi - Badminton

#### Messe en français

Marian Chapel de la Basilique Saint-Jean-Baptiste,  
200, Military Road - [infomfsjnl@gmail.com](mailto:infomfsjnl@gmail.com)

- 18 octobre à 13 h. Entrée du côté du Collège St.Bonaventure

Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador  
(709) 757-2827 - [communications@fftnl.ca](mailto:communications@fftnl.ca)

- 22 octobre à 17 h – Conférence pour tous
- 24 octobre à 11 h – Présentation de « Ma langue... s'en servir c'est l'entretenir »
- 24 octobre à midi – Lunch communautaire
- 24 octobre à 13 h – Remise du Prix Roger-Champagne
- 24 octobre à 14 h – Assemblée générale annuelle

Toutes ces activités se déroulent au Centre des Grands-Vents

Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador  
(709) 722-8302 - [coord@fjtnl.ca](mailto:coord@fjtnl.ca)

- 24 octobre à 9 h – Assemblée générale annuelle au Centre des Grands-Vents

#### RDÉE TNL

(709) 757-2855 - [communications@rdeetnl.ca](mailto:communications@rdeetnl.ca)

- 23 octobre, 17 h – 5 à 7 au Centre des Grands-Vents (pour tous)
- 24 octobre à 10 h – Assemblée générale annuelle ouverte à tous

#### Le Gaboteur

(709) 753-9585 - [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

- 23 octobre à 19 h 30 – Assemblée générale annuelle
- 23 octobre à 20 h 30 – Java Gaboteur. Entrée 5 \$.

En collaboration avec l'ACFSJ et French Friday's St.John's

Ces deux activités se déroulent au Peter Easton Pub,  
29 Cookstown Road.

#### French Fridays St.John's

Ce groupe informel se rencontre les vendredis soirs. Pour connaître le lieu de ces rencontres, visitez la page Facebook French Fridays St.John's ou écrivez à [frenchfridays@hotmail.com](mailto:frenchfridays@hotmail.com). À surveiller : Party et pré-party de l'Halloween, le 31 octobre, dès 20 h.

Informez-vous  
sur vos droits !



# ÉGALITÉ EN ÉDUCATION

## CONFÉRENCE

L'honorable  
Michel Bastarache  
nous parlera de  
nos droits  
linguistiques en  
éducation

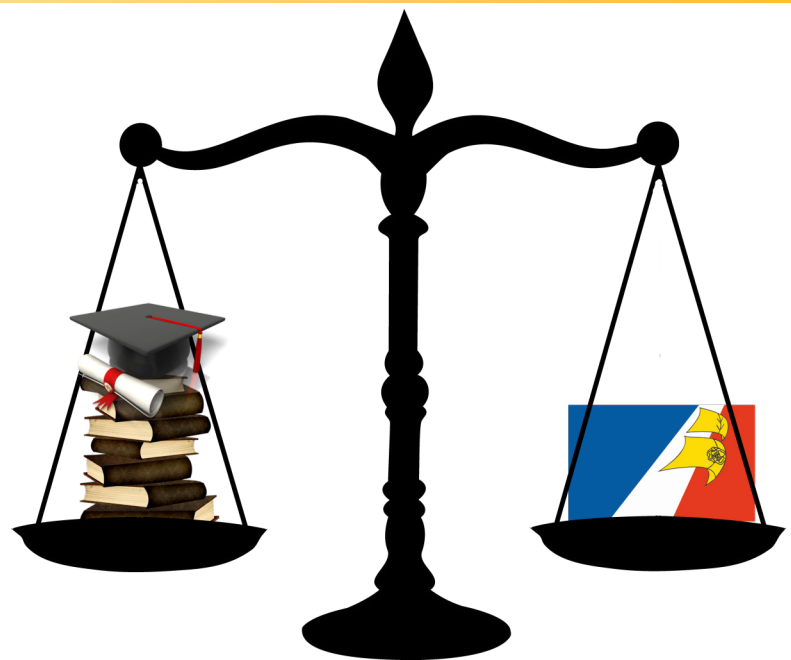
**Jeudi 22 octobre 2015**

**5 à 7 communautaire**

**Centre scolaire et communautaire des Grand-Vents  
65, chemin Ridge, St Jean**

**Entrée gratuite**

**Service de garde de 17h à 19h**  
RSVP à [info@fftnl.ca](mailto:info@fftnl.ca) avant le 19 octobre



## L'honorable Michel Bastarache



Me Bastarache a été juge à la Cour suprême du Canada pendant plus de 10 ans, période durant laquelle il a rendu des décisions sur une vaste gamme de sujets, dont nombreux reliés à l'application de la *Charte canadienne des droits et libertés*, tout particulièrement concernant l'article 23 de celle-ci, relatif à la notion de l'égalité en éducation.

Avant sa nomination à la Cour suprême du Canada, Me Bastarache a été juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick (1995-1997), avocat conseil au sein du cabinet national Heenan Blaikie de 2008 à 2014. Il est également professeur agrégé à la faculté de droit de l'Université de Moncton et à la faculté de droit de l'Université d'Ottawa.

Collaborateurs de Juristes Power, depuis 2014, un cabinet juridique spécialisé en matière de droit public, et particulièrement en matière de droit de l'éducation et des droits linguistiques.

Me Bastarache a été récompensé à de nombreuses reprises pour sa contribution significative et son engagement envers les communautés francophones et acadiennes du Canada.

En 2014, il est inclus dans la liste des meilleurs avocats du Canada en matière d'appel. Il a aussi publié sous sa propre direction et a été l'auteur de plusieurs ouvrages et de livres, dont *Les Droits linguistiques au Canada*.

Pour en connaître davantage sur Me Bastarache, veuillez consulter le portail des francophones où vous retrouverez sa biographie complète. (Voir la nouvelle sur le portail des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador au [www.francotnl.ca](http://www.francotnl.ca))

Histoire basque

# Selma Barkham reçoit l'Ordre de Terre-Neuve-et-Labrador

Selma Barkham, l'historienne qui a découvert la Station baleinière basque de Red Bay en 1977, s'est vu décerner l'Ordre de Terre-Neuve-et-Labrador le 30 septembre 2015.

Holly Simon,  
Cap-Saint-Georges

L'Ordre de Terre-Neuve-et-Labrador a été décerné le 30 septembre 2015 à Selma Barkham.

Dr. Selma Barkham est l'historienne et géographe qui a découvert la Station baleinière basque de Red Bay, au Labrador. Cette découverte date de 1977 et, encore aujourd'hui, des recherches archéologiques sont réalisées dans la région. Le site fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que premier

complexe industriel d'Amérique du Nord.

Ses années de recherche dans les années 1970, principalement dans des archives basques, espagnoles et portugaises ont mis en lumière ce qui était un chapitre pratiquement inconnu de l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador : la pêche à la morue et la chasse à la baleine par les Basques dans la province au 16<sup>e</sup> siècle.

Sans les recherches pionnières de Selma Barkham, la Station baleinière basque du 16<sup>e</sup> siècle de Red Bay n'aurait jamais été déclarée site historique national du Canada en 1979, puis site du patrimoine mondial de

l'UNESCO en 2013, attirant ainsi l'attention du monde sur Terre-Neuve-et-Labrador.

## Selma Barkham à Saint-Jean

C'est au mois d'août que les autorités de la province ont appelé Selma Barkham pour lui offrir l'Ordre de Terre-Neuve-et-Labrador. Elle a accepté avec plaisir. « Je suis fière de recevoir cette reconnaissance, et heureuse d'avoir ainsi eu l'occasion de revenir à Terre-Neuve et de revoir mes amis. J'espère aussi que mes recherches contribuent à inspirer et à éveiller l'intérêt pour l'histoire chez les habitants de la province », a-t-elle déclaré au *Gaboteur*. « Ma mère est une femme modeste »,

a commenté son fils, Michael Barkham, historien et professeur à l'Université de Cambridge (Royaume-Uni).

Cette passionnée de la région est aussi ravie de revoir Terre-Neuve-et-Labrador. « Je n'ai pas l'impression que ça fait si longtemps. Ici, c'est le paradis. C'est magnifique d'être de retour; regarder la mer me rend très heureuse. »

## La côte basque de Terre-Neuve

En plus de ses découvertes à Red Bay, Selma Barkham a aussi fait des recherches sur la Côte ouest de Terre-Neuve (French Shore). Les résultats

de ses recherches ont été publiés dans le livre *The Basque Coast of Newfoundland*. Vers 1988, elle a fait des recherches sur la péninsule de Port-au-Port, sur la géographie et l'histoire basque de la région.

Le *Gaboteur* et moi-même tenons à exprimer nos félicitations au Docteur Selma Barkham non seulement pour ses contributions en ce qui concerne la présence basque à Terre-Neuve-et-Labrador et dans tout le Canada atlantique, mais aussi pour avoir aidé la communauté francophone de Terre-Neuve à découvrir une partie de son héritage, qui était presque perdu jusqu'à ses découvertes.



Photo: Communications Branch, Government of Newfoundland and Labrador  
Frank F. Fagan, lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve-et-Labrador, et Paul Davis, Premier de Terre-Neuve-et-Labrador, ont récompensé Selma Barkham de l'Ordre de Terre-Neuve-et-Labrador le 30 septembre 2015.

Holly Simon,  
Cap-Saint-Georges

Le lieu historique national de Red Bay au Labrador a été déclaré Site de l'Héritage mondial par l'UNESCO en 2013. Selma Barkham n'avait jamais imaginé que ses recherches aboutiraient à un tel résultat. Pour son fils Michael, « cela montre l'effet révolutionnaire du travail de ma mère pour le monde ».

Pour Selma Huxley, qui est née en Angleterre en 1927, tout commence au début des années 1950. À cette époque, elle décide de passer quelque temps à visiter des parents au Canada. Elle s'installe à Montréal et travaille comme bibliothécaire à l'Institut arctique d'Amérique du Nord, à l'Université McGill.

En 1953, elle rencontre son futur mari, un jeune architecte anglais, Brian Barkham, qui est profondément en amour avec le Pays basque. En été 1950, Brian avait quitté l'Angleterre sur sa moto avec un autre étudiant de l'Université de Londres pour étudier l'architecture rurale de l'Andalousie, dans le sud de l'Espagne. Mais, en raison de diverses circonstances, il avait fini dans le Pays basque à étudier des *caseríos* (fermes), ce qui deviendrait le sujet de sa thèse de maîtrise.

## Rencontre avec Don Pío de Montoya

Selma n'imaginait pas combien cette rencontre allait changer sa vie. En 1954, le couple nouvellement marié déménage à Ottawa. Deux ans plus tard, ils visitent le Pays basque où un ami, le prêtre Don Pío de Montoya, leur parle de l'ancienne présence basque au Canada.

« En 1956, alors qu'ils étaient assis au port avec le prêtre Don Pío de Montoya et qu'ils observaient des bateaux revenant de Saint-Pierre-et-Miquelon, le prêtre leur a expliqué qu'il y avait un lien de longue date entre les Basques et le Canada, et que quelqu'un devrait venir ici et faire de la recherche. Sur le moment, mes parents n'y ont pas beaucoup pensé », explique Michael Barkham.

En 1964, à l'âge de 37 ans, Selma Barkham se retrouve veuve, avec quatre enfants de moins de dix ans à charge. Elle travaille comme historienne pour les lieux historiques nationaux sur divers projets, dont la restauration de Louisbourg, forteresse française du 18<sup>e</sup> siècle et port de pêche commercial, sur l'île du Cap-Breton.

Ce faisant, l'intérêt pour les voyages de pêche européens dans cette région pendant les siècles précédents la gagne, en particulier ceux reliés au Pays

basque. Elle élabore un plan de recherche et s'informe, dans les archives de l'Espagne et de la France, sur la pêche basque au Canada aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Elle parle déjà anglais et français, mais sait qu'elle doit apprendre l'espagnol.

## Au Mexique, puis au Pays basque

À cette époque, dans les années 1960, il était déjà reconnu que les Basques avaient pêché la morue et effectué des expéditions de chasse à la baleine à Terra Nova durant les 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, mais on possédait très peu d'informations documentaires sur le sujet.

En 1969, Selma Barkham décide de déménager au Mexique. Elle y travaille comme professeure d'anglais pour faire vivre sa famille. Trois ans plus tard, en 1972, elle fait une demande au Conseil des Arts pour commencer ses recherches. Suite à cela, elle met sa famille et ses effets à bord d'un cargo à destination du port basque de Bilbao.

Cependant, elle ne commence pas ses recherches, comme espéré, en étant soutenue et financée par une institution, mais à son propre compte, avec peu de moyens par rapport aux besoins. Peu de temps après son arrivée à Bilbao, elle apprend que sa demande de subvention est refusée. « Ils pensaient que ce travail avait déjà été fait. Elle n'avait pas d'argent et a vécu des débuts difficiles », explique Michael.

Selma Barkham se retrouve sans emploi, avec peu d'argent et sans perspectives claires. Elle pense que les archives peuvent contenir des informations précieuses. Au cours de la première année, elle enseigne l'anglais, et étudie la paléographie espagnole à

# L'histoire d'une grande découverte

Dans les années 1960 et 1970, Selma Barkham, veuve avec quatre enfants, a entrepris ses recherches sur l'histoire basque de Terre-Neuve-et-Labrador toute seule. Les institutions ont d'abord refusé de la financer.

l'Université de Deusto pendant la soirée. Elle reçoit quelques dollars d'un donateur anonyme canadien, qui lui permettent de payer le loyer, et elle commence à faire ses premières découvertes d'importance dans les archives.

## Un contrat avec les Archives publiques

En 1973, elle réussit à négocier un contrat avec les Archives publiques du Canada pour trouver des documents d'importance pour le Canada en Espagne. Mais le contrat est renouvelable et à temps partiel et ne comprend pas de budget

pour un téléphone ou une voiture. Cette même année, elle déménage dans la ville basque d'Oñati, où elle continue ses recherches, qui la mènent à découvrir Red Bay en 1977.

Selma Barkham travaille en ce moment sur son autobiographie : elle en a achevé un premier jet. « Il ne reste plus que quelques détails à finaliser. Je vais devoir la pousser pour qu'elle termine. Et je la regarde droit dans les yeux en disant cela, ajoute Michael Barkham avec un petit rire. Je pense que c'est une histoire qui mérite d'être racontée. »

# La Légion d'honneur pour Françoise Enguehard

Le 1<sup>er</sup> octobre, la journaliste, auteure et traductrice Françoise Enguehard a été élevée au grade de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur au Consulat général de France dans les régions atlantiques.

La France a ainsi tenu à rendre hommage au parcours et à l'engagement de cette native de Saint-Pierre pour les populations acadiennes et pour le rayonnement de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Françoise Enguehard s'est installée à Saint-Jean dans les années 1970. Après des études de littérature, elle devient journaliste à Radio-Canada, tout en s'engageant dans divers organismes communautaires francophones. En 2006, elle est nommée présidente de la Société nationale de l'Acadie. Elle a publié deux romans, *Les Litanies de l'Île-aux-Chiens* et *L'Archipel du docteur Thomas*, tous deux récompensés par des prix littéraires. (AP)



Photo : Consulat de France à Moncton  
Native de Saint-Pierre et résidant à Saint-Jean, Françoise Enguehard a été promue Chevalier de la Légion d'honneur.

## Des jeunes imaginent le futur de Terre-Neuve-et-Labrador

Dix jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador viennent d'être promus « leaders émergents » et invités à participer au Sommet des moins de 40 ans, qui se déroulera à Charlottetown (ÎPÉ) du 1er au 4 novembre. Très excités de s'y rendre, Joshua Smee et Remzi Cej, tous deux de Saint-Jean, se prêtent au jeu de l'interview, en français et en anglais.



### Remzi Cej

32 ans

Arrivé à Saint-Jean en 2000, du Kosovo.

Président de la commission des droits de la personne de Terre-Neuve-et-Labrador et gestionnaire de la politique sur les compétences et la formation au secrétariat du développement de la main-d'œuvre de Terre-Neuve-et-Labrador.

« Les leaders ne sont plus ceux qui mettent en avant leur ego, mais ceux qui permettent aux autres d'exprimer leurs idées, qui jettent des ponts entre les personnes et les institutions, qui jouent un rôle de plateforme humaine. »

Photo : Courtoisie de Remzi Cej

**Aude Pidoux,**  
Saint-Jean

#### Être un leader, c'est important pour vous ?

Je pense qu'être un leader, c'est avant tout donner une voix à ceux qui n'ont pas le pouvoir ou la possibilité de s'exprimer, et savoir quand suivre et quand diriger. Dans le passé, l'ego était un déterminant important des décisions des leaders. Cette manière de faire pose problème, et la définition du leader est en train de changer en conséquence. Les leaders ne sont plus ceux qui mettent en avant leur ego, mais ceux qui permettent aux autres d'exprimer leurs idées, qui jettent des ponts entre les personnes et les institutions, qui jouent un rôle de plateforme humaine. Ce sont, ou devraient être, des canaux de changement, qui bousculent le statu quo et veulent s'adapter au futur.

#### Quels changements aimeriez-vous apporter à la région ?

J'aimerais contribuer à créer une culture d'intégration et de respect de la diversité. Je travaille dans la démographie: actuellement, l'un des gros problèmes que rencontre Terre-Neuve-et-Labrador

est l'élévation de l'âge moyen. La population vieillit – la région Atlantique a l'âge moyen le plus élevé du Canada. J'aimerais donc attirer les jeunes dans la région, tout en assurant que les personnes qui ne sont pas jeunes sont traitées avec respect, tant du point de vue du système de santé, du système juridique que de celui des droits de la personne. Il y a beaucoup de travail à faire pour établir une culture de compréhension des droits de la personne dans la société de Terre-Neuve-et-Labrador.

#### Comment faites-vous pour expliquer aux gens l'importance des droits de la personne?

Pour certains, c'est relativement simple : il suffit de raconter les histoires individuelles de gens qui ont souffert de discriminations. Il faut les aider à comprendre que les atteintes aux droits humains ne sont pas que des statistiques, mais des histoires réelles. Presque 60% des plaintes que nous traitons proviennent de personnes présentant des handicaps. Je ne peux pas accepter que, au 21e siècle, des personnes soient discriminées parce qu'elles sont vulnérables.

Pour d'autres, notamment des employeurs, il faut mettre en

avant leurs obligations légales. Beaucoup n'en ont aucune idée. J'essaie de leur faire comprendre que ce n'est pas optionnel. Je travaille aussi de façon proactive avec le gouvernement, les employeurs et les communautés pour les informer à ce sujet.

#### Pourquoi les droits de la personne sont-ils si importants pour vous ?

Ma motivation est très liée à mon expérience de réfugié. Ma famille et moi-même avons fui la guerre au Kosovo. Quand je suis arrivé ici en 2000, à l'âge de 17 ans, j'ai été traité de façon exceptionnelle. Les gens m'ont accueilli comme un des leurs. Mais parallèlement, j'ai constaté que certaines personnes souffraient de discriminations, mais n'avaient pas de voix pour se faire entendre.

#### Comment vivez-vous la crise des réfugiés syriens actuelle ?

Cela me touche de façon personnelle. Je trouve très difficile de voir les épreuves que ces réfugiés traversent quotidiennement. Cependant, je pense que tout le monde peut s'identifier avec leur destinée, ressentir ce que représente perdre sa maison, sa famille et la vie qu'on s'est construite.

C'est pour cela que ça me met particulièrement en colère d'entendre des candidats fédéraux affirmer que ces gens qui recherchent la sécurité menacent notre sécurité. Je veux être une voix pour ces réfugiés. Je trouve déplorable que, vu la situation, on ne parle d'accueillir que 25 000 réfugiés, alors que des petits pays comme la Finlande font beaucoup plus que nous.

#### Si les politiques ne font rien, que peuvent faire les gens pour les Syriens ?

Ils peuvent collecter de l'argent et en faire don à l'Association des nouveaux Canadiens, qui possède un programme qui sponsorise les réfugiés syriens. Ils peuvent se mobiliser, créer une communauté et sponsoriser, eux-mêmes, la venue de réfugiés syriens. Ils peuvent aussi écrire aux candidats à l'élection fédérale et leur mettre la pression pour qu'ils interviennent.

Ce qui me frustre le plus, c'est quand il y a des problèmes dans la société et que tout le monde se tait. C'est à ce moment-là qu'on a besoin de leadership.

### Un prix pour les Droits de la personne à Terre-Neuve-et-Labrador

Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué ou contribue de façon significative à l'avancée des droits de la personne à Terre-Neuve-et-Labrador ? Il pourrait être récompensé du nouveau Human Rights Award de la province le 10 décembre prochain, journée internationale des droits de la personne.

Des propositions de nomination peuvent être soumises jusqu'au 31 octobre sur le site : [www.justice.gov.nl.ca/hrc/award/index.html](http://www.justice.gov.nl.ca/hrc/award/index.html).

Pour plus d'informations: 729-2709 ou 1-800-563-5808; courriel: [humanrights@gov.nl.ca](mailto:humanrights@gov.nl.ca).



## Joshua Smee

**30 ans**

**Arrivé à Saint-Jean en 2009, d'Ontario.**

Président de Happy City, membre du comité de direction du Farmers Market, bénévole au Sexual Assault Crisis Center et employé du Community Sector Council.

*« En interrogeant les habitants de différents quartiers de Saint-Jean et de sa banlieue, j'ai découvert que plus un quartier encourage les déplacements à pied, plus ses habitants sont engagés dans la vie communautaire. »*

Photo : Aude Pidoux

### Être un leader, c'est important pour vous ?

J'ai l'impression que le vocabulaire est vraiment en train de changer. Si on demande à des gens de ma génération s'ils sont des bénévoles, ils vont probablement répondre non. Pour eux, être bénévole signifie aider quelques heures par semaine dans un hôpital, par exemple. Mais je pense que le mot leadership définit assez bien ce qu'ils font : ils perçoivent un besoin dans la communauté, constatent que personne n'agit à ce sujet, et s'engagent alors pour faire changer les choses, créent des connexions et des partenariats.

Cela peut prendre la forme d'un business, d'une association ou simplement d'un groupe concerné par la question. À Saint-Jean, ce phénomène s'accélère. Il y a beaucoup de gens qui reviennent à Terre-Neuve après avoir passé quelques années ailleurs au Canada. Ils ont un autre regard, peut-être d'autres envies, ont observé d'autres idées, et essaient de les développer ici. C'est très inspirant.

### Le Sommet des moins de 40 ans souhaite préparer le futur. Quels changements aimeriez-vous contribuer à apporter ?

À Saint-Jean, plusieurs phénomènes sont en passe de se cristalliser. On est en train de devenir plus respectueux de l'environnement. Les conversations vont de plus en plus dans la direction d'un mode de vie plus durable, du covoiturage, de la construction de quartiers moins dépendants à la voiture. Ce n'est pas seulement une discussion au sujet des changements climatiques, mais au sujet de la qualité de vie :

les gens sont plus heureux s'ils peuvent marcher dans leur quartier, faire des achats dans le magasin du coin, etc.

Pendant longtemps, à Saint-Jean, les gens cherchaient à s'éloigner du centre-ville. Maintenant, beaucoup désirent revenir. Pour moi, c'est donc une période très importante : beaucoup d'argent rentre et il est temps de faire des choix, de décider à quoi la région de Saint-Jean ressemblera dans 50 ans. Nous devons décider maintenant.

### Vous présidez l'association Happy City. Quelle est votre idée d'une « ville heureuse » ?

Pour moi, ce n'est pas tant ce qui se passe, mais comment ça se passe. Il existe une multitude d'opinions sur ce que Saint-Jean devrait être. Pour moi, une ville heureuse est une ville dans laquelle les habitants ont vraiment l'opportunité de participer à la discussion, dans laquelle ceux qui veulent construire quelque chose quelconque part commencent par contacter les voisins pour leur demander ce qu'ils souhaiteraient voir à cet emplacement. C'est une ville dans laquelle les gens savent que, si quelque chose est en train de changer, ils ont la possibilité d'avoir une influence sur ce changement, d'être pris au sérieux sans avoir besoin de crier ou taper du poing sur la table et se plaindre. Et, à Saint-Jean, nous sommes sur la bonne voie !

### Comment avez-vous commencé à vous intéresser à l'urbanisme et au développement communautaire ?

Mon activisme date de mes études universitaires. Comme

beaucoup d'autres, j'ai commencé à m'engager pour de plus grands sujets, comme les changements climatiques, l'aide au développement, etc. Puis j'ai réalisé, d'une part, qu'on n'attachait pas assez d'attention aux communautés qui nous entourent et, d'autre part, qu'il y a beaucoup d'opportunités d'agir au niveau local. On connaît bien la ville dans laquelle on vit et, contrairement à ce qui se passe au niveau fédéral ou international, on arrive toujours à trouver un représentant de la municipalité à qui parler pour faire avancer les choses.

### Vous êtes arrivé d'Ontario il y a six ans. Trouvez-vous difficile de travailler pour la communauté en venant « de l'extérieur » ?

Ma femme et moi sommes tombés amoureux de Saint-Jean quand nous nous y sommes installés, et avons décidé d'y passer notre vie. Cela dit, je suis prudent. Il est tout à fait compréhensible que certaines personnes ressentent le fait que quelqu'un arrive d'ailleurs et dise : « Voilà ce qu'on fait en Ontario, je veux faire la même chose ici ! » J'essaie d'éviter ça. Si on vient d'ailleurs, on doit faire un effort pour en apprendre plus au sujet de la communauté, changer sa manière de vivre et son attitude, et s'assurer de bien comprendre les gens.

Cependant, avec les allées et venues des Terre-Neuviens hors de Terre-Neuve, et l'arrivée de personnes venues d'ailleurs, les habitants de Saint-Jean sont maintenant très ouverts aux idées de l'extérieur.

### Vous venez de terminer une thèse de maîtrise sur l'influence du style de quartier sur les interactions entre les gens.

### Qu'avez-vous découvert ?

En interrogeant les habitants de différents quartiers de Saint-Jean et de sa banlieue, j'ai découvert que plus un quartier encourage les déplacements à pied, plus ses habitants sont engagés dans la vie communautaire. D'une manière générale, plus les maisons sont proches de la rue, plus les rues sont étroites et plus il y a d'intersections (qui permettent aux piétons de varier leur parcours), plus les habitants s'impliquent socialement et politiquement.

### Que faut-il donc dans un quartier pour que les gens interagissent ?

Il faut que les gens puissent facilement sortir de chez eux et rencontrer leurs voisins. Pour cela, il faut des magasins de quartier atteignables à pied,

mais surtout, il faut rendre l'environnement intéressant, afin de favoriser l'envie de s'y promener. Le centre de Saint-Jean est un bon exemple : en y marchant, il y a plein de choses à regarder, comme l'intérieur des maisons par exemple. On s'y sent à l'aise et moins vulnérable au trafic parce que les rues sont étroites.

Même dans les banlieues existantes, on peut amener des changements qui favorisent le bien-être et l'interaction sociale. On peut créer des sentiers, de petits espaces publics, installer des bancs pour que les gens sentent qu'ils ont le droit de s'arrêter, ajouter des porches à l'avant des maisons. Tous les quartiers ne doivent pas être le centre-ville de Saint-Jean, mais il y a plein d'aménagements à réaliser.

## Faire bouger le Canada atlantique

L'idée du Sommet des moins de 40 ans? Réunir 50 leaders émergents du monde économique, culturel et social afin de les faire se rencontrer et échanger. Pour ces membres actifs, engagés et créatifs des collectivités du Canada atlantique, le Sommet des moins de 40 ans est l'opportunité de se créer un réseau et d'améliorer leur leadership, dans l'optique de faire bouger leur région.

Les futurs leaders désignés de Terre-Neuve-et-Labrador sont, cette année : Don E. Coady, John Duke, Dana Parsons, Dave Lane, Emily Bland, Ayon Shayed, Sarah Murphy, Corina Walsh, Joshua Smee et Remzi Cej. Ils sont actifs dans de nombreux domaines, comme la gestion de projets, le marketing, la technologie, le design, les droits humains et le développement communautaire.

Ils ont d'abord été recommandés par quelqu'un de leur communauté avant d'être contactés par l'organisation 21 inc, à l'origine du projet, et de soumettre un dossier sur la base duquel s'est faite la sélection, complétée par des entrevues.

# 5 RAISONS de ne PAS prendre de



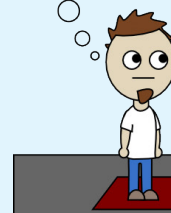
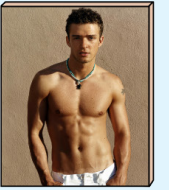
www.lepharmachien.com



Publié pour la première fois le 21 avril 2013 sur le site [pharmachien.com](http://pharmachien.com)

## Raison #2: Les suppléments protéinés ne te feront pas apparaître de muscles par magie

Je n'ai pas trop d'attentes... je veux juste avoir l'air de ça. Je vais commencer à prendre des protéines en poudre et couper dans la bouffe.



GYM →

FAIT: Les protéines aident avant tout à la récupération et à la régénération du tissu musculaire. Si tu ne t'entraînes pas ou peu, les suppléments ne sont que des calories en trop.

### CONCLUSION

C'est l'entraînement qui fait gagner des muscles! Les protéines sont essentielles... mais ce n'est pas ça qui te fera devenir baraqué.



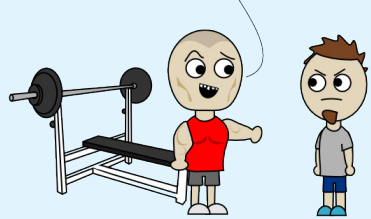
**Justin Timberlake: « Je m'entraîne 8 heures par jour »**

La vedette américaine admet être obligée de s'entraîner constamment, au risque de perdre des rôles au cinéma.

Elle dit également être entourée d'une équipe d'entraîneurs, nutritionnistes, cuisiniers, physiothérapeutes, massothérapeutes, massageurs.

## Raison #1: Tu consommes probablement déjà toutes les protéines dont tu as besoin

Hahaha, mon pauvre gars... tu vas devoir manger ton poids en protéines chaque jour avant d'espérer avoir peut-être un dixième de mes muscles!



FAIT: Si tu fais du sport ou t'entraînes, tu as besoin d'un peu plus de protéines que la normale: environ 1/2 gramme par livre. Pour un homme de 175 livres, cela fait 88g par jour.

Or, le Canadien paresseux moyen de 20 à 40 ans consomme déjà **123g de protéines par jour!**

Références: Extenso ([extenso.org](http://extenso.org))

### WOW, COMMENT EXPLIQUER ÇA?!

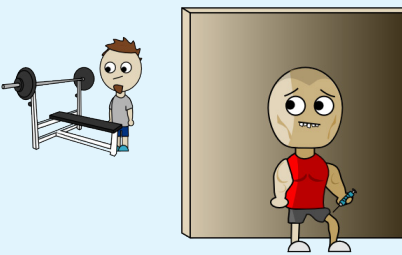
C'est simple: les protéines sont faciles à obtenir dans l'alimentation normale.



Merde, je suis le prochain sur la liste...

### CONCLUSION

Une alimentation normale fournit toutes les protéines nécessaires, alors inutile de te faire des shakes de protéines aux 15 minutes.



## Raison #3: Le boost d'énergie que tu recherches... vient-il réellement des protéines?

Mmm... est-ce que je prends celui avec 2 ou 3 éclairs? Je ne voudrais pas être trop énergisé...



FAIT: Les protéines donnent de l'énergie... mais c'est le sucre ajouté dans les suppléments qui te donne un boost!

Une fois mises en réserve, les protéines sont la **DERNIÈRE** source d'énergie utilisée par le corps, lorsque tous les sucres et les gras ont été brûlés.

### CONCLUSION

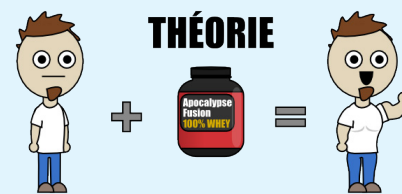
À moins d'être en train de mourir de faim dans le milieu du désert, les protéines ne sont pas ta source d'énergie principale.



OK les protéines, vous embarquez quand?

## Raison #4: La plupart des produits en vente sont bourrés de calories

D'ailleurs, même les protéines peuvent être transformées en gras.



FAIT: Plusieurs suppléments protéinés (surtout ceux avec des explosions et des éclairs sur l'emballage) peuvent contenir de **400 à 1000 calories par portion.**

### CONCLUSION

Si tu veux engraisser rapidement, prendre des suppléments protéinés sans faire de sport est une excellente option.



## Raison #5: Le marketing des suppléments protéinés est complètement ridicule



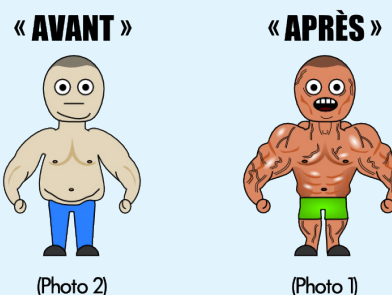
Sérieusement... qui veut avoir l'air de ça? C'est à croire que les compagnies de suppléments protéinés prennent les consommateurs pour des imbéciles.

Haha, je suis de retour! Je suis consultant à temps partiel pour Mutant Carnage Max et Apocalypse Fusion. À vrai dire, les imbéciles constituent notre marché cible. Nous avons adopté une approche holistique afin d'optimiser notre positionnement de ventes et de maximiser le retour sur investissement!

Prenons notre ami ici. Il est petit, faible et flasque. C'est une cible parfaite pour notre stratégie d'affaires! Malheureusement, il a des attentes modestes. C'est là que j'interviens avec mon arme secrète: la pub!

Premièrement, je demande à ce gars-là de s'entraîner pendant des heures, jusqu'à ce qu'il ait plus de veines qu'un orang-outan en chaleur. Puis je l'enduis de graisse et le badigeonne pour faire ressortir les muscles. C'est comme préparer un gros jambon. Photo #1!!!

Voilà, le tour est joué! On est prêts pour la photo #2:



(sans compter la job de Photoshop)

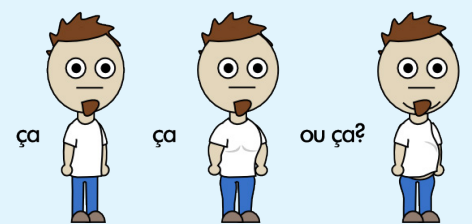
### CONCLUSION

Si vous désirez prendre des suppléments protéinés, consultez d'abord **UN VRAI OU UNE VRAIE** nutritionniste.

Eux seuls peuvent vous aider à distinguer le marketing douteux de vos besoins réels.

### CONCLUSION FINALE

Qu'est-ce qu'il y a de mal à avoir l'air de...



L'important, c'est d'être bien dans sa peau... et ça, ce ne sont pas les muscles qui vous le donneront.

**FIN**

(un salut tout spécial aux mutants à l'écoute)

Parce que la **SANTÉ**, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.

Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.



Santé Canada Health Canada



## Le secret du couscous tunisien

Je m'appelle Soumaya Braham et je suis enseignante. Je suis originaire de Tunisie, un beau pays d'Afrique du Nord, séparé de l'Europe par 140 kilomètres de mer Méditerranée, au niveau de la Sicile (Italie). Je suis arrivée à Saint-Jean en 2006. Mon mari est le directeur informatique du Conseil scolaire francophone de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Je suis la maman de trois beaux garçons qui vont

à l'École des Grands-Vents : Yacine en troisième année, Rayan en première année et le plus jeune, Adam, à la prématernelle. J'aime beaucoup cuisiner pour ma petite famille et je suis très créative pour leur préparer des gâteries.

J'aime le couscous. C'est un plat très traditionnel qui, pour les Maghrébins, représente un aliment de base et un pilier

identitaire. La graine de couscous est faite avec de la semoule de blé dur, de l'eau et éventuellement du sel et de la farine, soit à la main selon une méthode qui demande beaucoup de travail et de temps, soit, de plus en plus souvent, de manière industrielle. Les grains ainsi formés sont passés deux ou trois fois à la vapeur dans une passoire placée au-dessus d'une marmite dans laquelle cuit le bouillon.



Photo : Courtoisie de Soumaya Braham  
Soumaya Braham est arrivée à Saint-Jean en 2006.

## La Recette | Couscous tunisien

### Ingrédients

500g de semoule moyenne  
Gigot de mouton ou de veau  
Pommes de terre  
Carottes  
1 oignon  
Pois chiches trempés dans l'eau la veille ou en conserve  
Piments  
Concentré de tomates  
Piment rouge en poudre  
Une cuillère à thé de coriandre moulu  
Sel et poivre  
Huile d'olive

### Préparation

Émincer finement l'oignon, le faire revenir dans de l'huile d'olive dans le fond d'une couscoussière ou d'une cocotte basique.

Une fois coloré, ajouter la viande coupée en morceaux. Faire dorer, y ajouter deux grosses cuillères à table de concentré de tomate. Faire dessécher légèrement le concentré sans cesser de remuer. Ajouter 4 verres d'eau.

Ajouter les légumes (en prenant soin de couper les carottes dans le sens de la longueur, les pommes de terre en quatre dans le sens de la longueur aussi), les

piments et deux ou trois poignées les pois chiches.

Remuer le tout, recouvrir d'eau (juste à hauteur du contenu de la casserole). Ajouter les épices et bien remuer à nouveau. Saler et poivrer à convenance. Baisser le feu à chaleur moyenne et laisser cuire jusqu'à ce que la viande se détache et que les légumes soient bien cuits.

### Si vous possédez une couscoussière

Mettre la semoule dans un grand plat, la mouiller de 2 cuillères d'huile d'olive, l'égrener à la fourchette ou à la main jusqu'à

ce qu'elle soit bien séparée. Ajouter du sel.

Placer ensuite la semoule dans le haut de la couscoussière et faire cuire 30 minutes, en veillant à remuer de temps à autre.

Sortir la semoule et la mouiller avec de l'eau cette fois-ci, bien mélanger pour que les grains ne collent pas. Remettre sur la couscoussière.

### Si vous ne possédez pas de couscoussière

Préparer la semoule de couscous au four à micro-onde ou à la casserole en suivant les instructions du paquet.

### Pour finir

En fin de cuisson de la semoule, ajouter environ deux louches de la sauce du couscous (sans légumes) sur la semoule et bien remuer. Cela va donner beaucoup de goût à la semoule et la rendre très tendre et parfumée.

Quand tout est bien cuit, dresser la semoule en rond en laissant un puits au milieu. Y dresser la viande et les légumes en prenant soin de placer les carottes et les pommes de terre en « soleil ». Éviter de détremper la semoule avec trop de sauce : étant cuite à la vapeur elle est très tendre et n'a pas besoin de trop de sauce !

Dégustez !

## INVITATION

**Jeudi 22 octobre 2015**

**5 à 7 communautaire**

**« Égalité en éducation »**

L'honorable **Me Michel Bastarache**  
nous parlera de nos droits linguistiques  
en éducation

**Service de garde de 17h à 19h**

RSVP à [info@fftnl.ca](mailto:info@fftnl.ca) avant le  
**19 octobre**

**Centre scolaire et communautaire des  
Grand-Vents**

**65, chemin Ridge, St Jean**

**Samedi 24 octobre 2015**

**9h - 10h : AGA de Franco-Jeunes**

**10h - 11h : AGA du RDÉE TNL**

**11h - 12h : « Ma langue...s'en servir, c'est  
l'entretenir ! »**

Présentation par le Commissariat  
aux langues officielles et la FFTNL

**12h - 13h : Lunch communautaire**

**13h - 14h : Lancement de l'AGA de la FFTNL**

Remise du Prix Roger Champagne

**14h - 15h : AGA de la FFTNL**

**FFTNL**  
Fédération des francophones  
de Terre-Neuve et du Labrador

**Entrée gratuite à tous les événements**

Dans les écoles du  
Conseil scolaire  
francophone  
provincial de Terre-  
Neuve-et-Labrador



### Générosité exemplaire

La communauté qui gravite autour de l'école Notre-Dame-du-Cap a encore une fois fait preuve d'une très grande générosité. Les 49 élèves du petit établissement ont réussi à ramasser un total de 2 006 \$ pour la Marche Terry Fox. Pour une quatrième année consécutive sur autant d'années à y participer, l'école figure parmi les 10 premières de la province à ramasser le plus d'argent par élève.

Les enseignants avaient lancé le défi d'atteindre 1 000 \$. Puisque les élèves l'ont largement dépassé, ils ont eu droit à un privilège: le loisir de lancer des ballons d'eau aux professeurs !



Photo prise par Naomi Félix-Gaddes

### L'École Boréale publie son Code de vie

Respect, échange, liberté et créativité, telles sont les quatre valeurs fondamentales à l'école Boréale, qui figurent tout en haut de son Code de vie 2015 - 2016.

Ce document, que l'école vient de mettre en ligne, passe en revue pratiquement tout ce qui constitue la vie scolaire au jour le jour. Y sont par exemple détaillés les règlements, la communication, la discipline, le transport, les procédures en cas de blessure ou d'accident, les sorties, les consignes entourant les appareils électroniques, le fonctionnement de la bibliothèque, les procédures en cas de vol ou de vandalisme, l'organisation des repas, la circulation dans l'école, etc.

Un document qu'élèves, parents, enseignants et intervenants à l'école se doivent de lire pour une année scolaire harmonieuse visant la réussite.

Disponible à l'adresse suivante : <http://www.csfp.nl.ca/boreale/wp-content/uploads/sites/3/2015/10/Code-de-vie-Boreale-2015-2016.pdf>

### Suppléants demandés

Le CSFP est actuellement à la recherche de candidats pour occuper diverses tâches de suppléance dans ses écoles. Ces postes sont offerts dans l'enseignement, dans l'administration et en soutien pédagogique.

Les personnes intéressées peuvent communiquer avec le bureau administratif du CSFP au 1 888 794 6324 ou explorer la liste des offres au : <http://www.csfp.nl.ca/emploi/offres-demploi/>

### Élections partielles

Il y aura des élections partielles pour le Conseil d'école à l'école Sainte-Anne La Grand'Terre le 15 octobre prochain. Elles auront lieu à la cafétéria à 18 h.

Guy Sabourin

Chroniqueur pour le CSFP

Sport

## L'École des Grands-Vents court le cross-country

Chaque année, environ 500 enfants participent à une activité de course intensive, le cross-country. Cette série de courses comprend trois courses qui ont lieu aux mois de septembre et octobre. Cette année, les coureurs se sont retrouvés le 19 et le 26 septembre, ainsi que le 3 octobre.

Lizaveta Zakharova,  
Saint-Jean

Les courses de cross-country ont lieu au Pippy Park Golf Driving Range, qui se situe sur la rue Ridge road près de l'école des Grands-Vents et du Marine Institute, à Saint-Jean. Comme l'événement est de plus en plus populaire, chaque participant doit arriver 30 minutes avant la course.

Les élèves de l'École des Grands-Vents y participent depuis maintenant deux ans. En moyenne, 10 à 15 élèves

de l'école participent aux courses. Certains prennent part aux trois courses, d'autres ne font qu'une course ou deux. Pendant le mois de septembre, Mathieu Laviolette, l'enseignant d'éducation physique des Grands-Vents, entraîne les élèves deux fois par cycle. Le but est de les préparer pour ces courses d'environ 1130 mètres. Les entraînements sont basés sur des exercices de vitesse et de distance. Une fois cette série terminée, les élèves continuent de s'entraîner une fois par cycle afin de se préparer aux compétitions d'athlétisme

qui ont lieu pendant l'année (trackfest).

Cette année, les participants étaient en quatrième, cinquième et sixième année. L'événement de cross-country est ouvert à tous les enfants de la quatrième année à la douzième année. C'est une compétition pour débutants et avancés. La série de cross-country encourage les enfants à participer. Son organisation et sa catégorisation (par niveau et par sexe) rendent cette expérience amusante et enrichissante.



Photo: Lizaveta Zakharova

Après avoir franchi la ligne, les participants sont alignés pour déterminer leur ordre d'arrivée.



Photo: Lizaveta Zakharova

Le départ de la course est serré.

## Rencontre avec une participante

Lizaveta Zakharova,  
Saint-Jean

Soleil-Lucie Whitty est une élève de cinquième année qui fait de la course depuis qu'elle a sept ou huit ans. Elle est maintenant

une régulière de la Série cross-country. L'enseignant d'éducation physique, « Monsieur Mathieu », mentionne que Soleil est très déterminée et cherche toujours à faire de son mieux. Les résultats nous le démontrent, avec, cette année, un temps de 5

min 19 sec (25e position sur 111) et 5 min 12 sec (20e position sur 100).

En plus des entraînements à l'école, Soleil dit que pour s'améliorer davantage, elle court des distances pendant que sa

mère la chronomètre. Son record à ce jour est de 5 min 12 sec pour 1130 mètres.

Soleil espère pouvoir pratiquer autant que possible. Elle aimerait avoir un jour la chance de participer à une compétition internationale. C'est un défi très important pour elle.

Pour plus d'informations sur le déroulement, le classement, le lieu et l'heure des courses, veuillez visiter le site web :

[nlaa.ca/xcseries/index.php](http://nlaa.ca/xcseries/index.php)

Franco-terre-neuvien

## Le « bargot », une espèce de bigorneau

Les Français de la Péninsule de Port-Au-Port se rappellent aller à la plage et chercher des « bargots ». Dans les communautés de Cap-Saint-Georges et de La Grand'Terre, c'est le mot qui est utilisé pour décrire les colimaçons, ou bigorneaux de mer.

Holly Simon,  
Cap-Saint-Georges

Un bigorneau, ou un bargot, comme on dit dans la région francophone de la côte Ouest, est une forme de pervenche-escargot originaire de l'Atlantique Est qu'on trouve sur la côte Ouest de l'Europe. Les bigorneaux ont été introduits ici par la migration des Européens vers le Nouveau monde. Les bigorneaux sont considérés comme une délicatesse. Mais, comme pour beaucoup de nos mots uniques dans la langue franco-terre-neuvienne, l'origine du mot « bargot » est compliquée.

En faisant des recherches pour cet article, j'ai découvert que le mot n'est pas commun à toutes les communautés de la côte Ouest. Le mot « bargot » est utilisé dans les communautés francophones de la Péninsule de Port-au-Port, mais rare dans la région de Baie St. George. Sur le fleuve Saint-Laurent, les francophones utilisent le mot « bourgot » pour l'espèce *Buccinum undatum* – une espèce différente des « bargots » d'ici.

### Charente maritime

En poursuivant la recherche sur le « bourgot » du Saint-Laurent, on découvre que mot « borgau » est utilisé en France, en Vendée et sur l'île d'Oléron, en Charente-Maritime, pour l'espèce *Littorina littorea* – qui correspond au « bargot » de Terre-Neuve. De nombreux habitants de Charente-Maritime ont participé à la colonisation



Photo: www.wikipedia.org: Guttorm Flatabo

Les bigorneaux ont été introduits à Terre-Neuve par la migration des Européens vers le Nouveau monde.

du Québec. En plus, le mot « borgau » a été trouvé dans des documents à Chéticamp, à côté d'autres mots pour décrire les bigorneaux. Dans le patois oléronais, l'appellation « borgau » comprend toutes les espèces de mollusques gastéropodes qui habitent la région oléronaise.

L'île d'Oléron était dans le passé contrôlée par les Vascons (les Basques). Le pays d'Aquitaine en France n'est pas loin de l'île

d'Oléron géographiquement.

D'autres définitions du mot « bargot » existent en France et dans le Pays basque espagnol. D'après le CNRTL, un « bargot » en français est une « petite barge, embarcation comparable à la barge ». « Bargot » existe aussi comme nom de famille en France, mais n'est pas très fréquent. L'origine du nom de famille « Bargot » vient du Basque « Bargota », un

village dans la Communauté forale de Navarre en Espagne.

Les bigorneaux sont très populaires dans la gastronomie du Pays basque espagnol - il

existe même une entreprise au Pays basque nommée Bargot, et qui vend des escargots! Jon Txakartegi, le gérant de l'entreprise Bargot, m'a expliqué qu'il a combiné deux mots – le basque *barraskilo* et le français *escargot* pour arriver à « Bargot ».

C'est peut-être pour la même raison qu'on le connaît comme « bargot » aujourd'hui. Mais, ici, ce n'est probablement pas le mot *barraskilo* qui en est l'origine. Une autre hypothèse pourrait être celle d'un hybride entre le mot « barre » et « borgau » ou « escargot ». L'utilisation du mot « barre » sur la côte Ouest est commune. Un exemple? La communauté de Barachois Brook dans la région de Baie St George – on dit « barachois » en français ou... « barratxoia » en Basque. Un barachois est une lagune côtière séparée de l'océan par une barre de sable ou de galets. Le mot basque pour barre est *barra*.

Donc, la prochaine fois que vous décidez de faire une marche sur la plage et de rassembler un repas de bargots, ayez une petite pensée pour notre histoire et l'influence des autres langues qui sont incorporées dans notre culture et auxquelles nous réfléchissons rarement!

### Autre appellation :

Arthur Felix, ancien citoyen de Cap-Saint-Georges, appelait les bargots des « bargoneaux », une forme dérivée de « bigorneau ».

## Rectificatif

Deux inexactitudes contenues dans l'article « Exode d'élèves à La Grand'Terre et à Saint-Jean », publié en page 12 de notre édition du 28 septembre 2015 ont été portées à notre attention. Nous en excusons et c'est avec plaisir que nous rétablissons les faits.

### • Secondaire à l'École Sainte-Anne

Les cours donnant accès à un diplôme secondaire académique sont offerts dans cette école de La Grand'Terre. Notre texte laissait entendre que seule la formation permettant d'accéder à un diplôme général était disponible. Cette information est erronée.

### • Sciences à l'École des Grands-Vents

Dans la section de l'article relatant les propos tenus lors de la réunion du Comité de parents tenue le 17 septembre, il était mentionné que « des cours de sciences suivis en ligne ne peuvent préparer correctement à l'université ». Cette affirmation d'un parent, outre de pouvoir être l'objet d'un débat, pouvait laisser croire que les cours de sciences sont offerts en ligne à l'École des Grands-Vents, ce qui n'est pas le cas. Cette formation est donnée sur place, en personne, par une enseignante spécialisée dans ce domaine.



Photo : Jacinthe Tremblay

L'École des Grands-Vents tient chaque année une expo-science très relevée.



**RDEE**  
Terre-Neuve-et-Labrador

## Vous êtes les bienvenus à nos deux événements!

### Un petit apéro?

Soyez des nôtres le vendredi 23 octobre de 17 h à 19 h pour un événement social qui réunira partenaires, clients, membres du programme Hello Bonjour et membres de la communauté francophone.

### Notre AGA 2015

Le RDÉE TNL vous invite à nous accompagner lors de notre AGA annuelle qui aura lieu le samedi 24 octobre au Centre Scolaire et Communautaire des Grands-Vents, situé au 65 Ridge Road, à Saint-Jean.

Organisme à but non lucratif, le RDÉE TNL aide les communautés de la province à développer l'économie grâce à la valeur ajoutée du français auprès des entreprises, sur le marché du travail et à travers le tourisme.

rdeeTNL.ca

Membre du réseau national de  
développement économique francophone

**RDEE**  
Canada

# MOT CACHÉ

THÈME : LA CUEILLETTE DES POMMES / 11 LETTRES

- A** ACTIVITÉ  
AGIR  
AIR  
ATTIRE  
AUTOCUEILLETTE
- B** BEAU
- C** CHEMIN  
CHOIX  
CLASSER  
CORTLAND  
CÔTÉ  
CROQUANTE  
CUIRE
- D** DÉCRIRE
- DÉLICIEUSE**  
DÉTAIL  
DURE  
DURÉE
- E** ÉCHELLE  
ÉTALÉ  
ÉTAPE
- F** FAIRE  
FERME  
FRUIT
- G** GENRE  
GOLDEN  
RUSSET
- GOÛT**  
GROSSEUR
- I** IDARED
- J** JAUNE  
JERSEY MAC  
JOIE  
JOURNÉE  
JUS  
JUTEUSE
- L** L'EMPIRE  
LIEU  
LISTE  
LIVRE  
LOBO  
LODI
- MC INTOSH**
- MELBA**  
MILLIERS  
MODE  
MODIQUE  
MOIS
- N** NATURE
- O** OFFRIR  
OPTE
- P** PANIER  
PÉRIODE  
PIQUE-NIQUE  
PLAISIR  
POMMIERS  
POPOTE  
PRÉPARER
- PRÊTE**  
PRIX  
PROFITER  
PUBLIC
- Q** QUINTE
- R** RAVI  
RÉCOLTE  
REDMAX  
RÉGIONS  
RÔLE  
ROME  
ROUGE
- S** SAC  
SAVEUR  
SAVOUREUSE
- SITUE**  
SORTE  
SPARTAN  
SURE
- T** TARTE  
TAUX  
TRI
- U** USAGE
- V** VARIÉTÉS  
VERGERS  
VISTA BELLA
- W** WOLF RIVER

N	A	T	R	A	P	S	U	S	P	V	A	R	I	E	T	E	S	O	V
R	R	F	R	L	T	D	C	E	A	X	U	A	T	J	I	U	B	R	I
I	E	O	E	J	I	T	U	M	I	V	T	L	P	O	R	O	O	I	S
E	M	D	A	R	E	V	I	R	F	L	O	W	J	U	L	O	D	G	T
E	G	U	M	T	M	L	R	R	E	C	C	U	O	R	B	A	U	A	A
C	N	A	N	A	L	E	E	E	E	R	U	D	R	N	R	L	A	G	B
E	A	I	S	I	X	U	I	R	R	T	E	T	D	E	C	R	I	R	E
B	U	M	E	U	Q	I	N	E	U	Q	I	P	D	E	U	I	R	C	L
Q	E	R	Y	I	C	M	A	P	S	U	L	F	S	R	L	S	D	C	L
R	S	A	D	E	V	R	P	C	R	I	L	U	O	E	T	I	E	O	A
U	C	O	U	E	S	E	O	F	E	E	E	E	D	R	C	A	S	U	L
E	M	T	F	A	L	R	R	Q	S	T	T	E	M	A	P	L	R	T	U
S	I	C	V	F	T	L	E	G	U	M	T	E	O	P	O	P	O	T	E
S	N	E	I	L	R	T	E	J	E	A	E	L	D	E	I	P	E	E	E
O	U	O	A	N	I	I	U	H	I	R	N	L	E	R	P	R	T	T	D
R	E	N	I	V	T	S	R	L	C	E	S	T	B	P	I	A	E	E	O
G	D	V	I	G	P	O	M	M	I	E	R	S	E	A	L	S	T	E	I
N	A	T	U	R	E	S	S	A	L	C	U	N	F	E	I	R	L	E	R
R	C	H	O	I	X	R	C	H	E	M	I	N	E	O	S	O	R	T	E
A	T	E	S	S	U	R	N	E	D	L	O	G	M	G	R	X	I	R	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : POMICULTEUR

# MOTS CROISÉS

N° 421

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

**HORIZONTALLEMENT**

- 1- Importun, gêneur.
- 2- Sans nationalité légale. – Dans ce pays.
- 3- Craintive. – Colline à l'ouest d'Athènes, où se tenait l'assemblée des citoyens.
- 4- Rendit tranchant. – Petite chemise en étoffe de crin.
- 5- Machine qui sert à détirer les tissus.
- 6- Triage. – Joignent l'un à l'autre.
- 7- Sur le tambour. – Elle vend des estampes (pl.).
- 8- Compétition sportive. – Possessif.
- 9- Ustensile pour attiser le feu. – Refus.
- 10- Interjection. – Bouquiné. – Marche vite et beaucoup.

11- Personne étourdie. – Éminence.

- 12- Raisonnables. – Mis à sec.

**VERTICALEMENT**

- 1- Désastres.
- 2- Paroi verticale présentant une dénivellation importante. – Avare.
- 3- Jour de la semaine. – Personnel. – Indéfini.
- 4- Grand rideau intérieur de fenêtre. – Enfermé.
- 5- Faute. – Rivière de France.
- 6- Malmenant. – Négation.
- 7- Poisson d'eau douce. – Petits fromages cylindriques.
- 8- Doublée. – Marquera son indécision.
- 9- Faire une pause. – Adverbe.

- 10- Marquèrent des caractères de la civilisation chinoise.
- 11- Ville principale de l'ancienne Cyrénaïque. – Enlever.
- 12- Querelle violente. – Raz de marée.

RÉPONSE DU N° 421

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	P	O	M	I	C	U	L	T	E	U	R	
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												



# Le Gaboteur

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca  
facebook.com/gaboteur  
(709) 753-9585

# Horoscopes



**Alexandre Aubry**  
alexandre.aubry@norja.net  
www.norja.net  
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :  
**CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS**

## SEMAINE DU 11 AU 17 OCTOBRE 2015

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
Vous serez des plus passionnés et rêveurs : vos idées dépasseront l'entendement. Grâce à votre détermination et à votre audace déconcertante, vous êtes une personne qui réalise ses rêves.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
Vous pourriez avoir envie de faire la fête et de vous réunir entre amis. Même au travail, vous parviendrez à regrouper vos collègues ou vos clients dans une atmosphère des plus festives.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Le travail ou la santé occupera une partie de votre semaine. Dans un cas comme dans l'autre, vous réussirez à améliorer considérablement votre sort pour l'avenir.

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
Vous vous accorderez de petites attentions. De plus, vous serez applaudi, pour une raison ou pour une autre, et on vous mettra sur un piédestal. Il y aura de quoi être fier de vous!

**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
Le bonheur est à l'intérieur de soi! Une fois que vous l'aurez trouvé, il pourra rayonner dans votre cœur, dans votre maison, dans votre famille et avec tous ceux que vous aimez. Il sera contagieux!

**VERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
Vous aurez beaucoup de déplacements à effectuer, aussi bien pour le travail que dans le cadre de votre vie sociale. Vous organiserez un événement qui rassemblera pas mal de monde, tout en respectant un budget très serré.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Vous mettrez les bouchées doubles au travail, ce qui vous permettra de bénéficier d'un revenu supplémentaire. Devant ce zèle, le patron n'aura d'autres choix que de vous accorder une promotion.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
Il y aura de l'action en perspective! Non seulement vous vous retrouverez avec beaucoup de travail à accomplir, mais de nombreuses activités s'ajouteront spontanément à votre agenda.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Vous entrez dans une période plutôt ambiguë. Vous pourriez essayer de ramer à contre-courant, mais il serait préférable de vous laisser guider par les éléments pour arriver à bon port.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
Vous pourriez très bien vous faire de nouveaux amis ou développer un réseau de contacts qui sera bénéfique à long terme. Il ne sera pas facile de concilier le travail et la famille avec un horaire aussi chargé.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Vous serez surchargé de travail dans toutes les sphères de votre vie. Vous vous organiserez pour tout accomplir dans les délais. Un peu de plaisir vous permettra de retrouver le sourire.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Vous organiserez spontanément un voyage. Vous aurez écho d'une aubaine assez extraordinaire et vous ne pourrez pas résister à la tentation de vous envoler vers un petit coin de paradis.

# Horoscopes



**Alexandre Aubry**  
alexandre.aubry@norja.net  
www.norja.net  
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :  
**BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX**

## SEMAINE DU 18 AU 24 OCTOBRE 2015

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
Vous entretenez une vie sociale assez active qui pourrait très bien compromettre votre budget... Vous découvrirez également une nouvelle forme d'art qui vous envoûtera complètement.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
Vous aurez toutes les urgences sur les épaules. À la maison, il faudra faire confiance aux autres membres de la famille en ce qui concerne le ménage. Votre force sera de réunir les gens et de détendre l'atmosphère.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Avant de vous lancer dans un nouveau projet, vous devrez acquérir beaucoup d'informations. Même si un voyage n'est pas prévu dans le budget, vous ne pourrez pas résister à la tentation...

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
Certains changements s'imposeront pour que vous puissiez connaître une stabilité ou une croissance au travail. Ayez l'audace de jouer du coude et de suivre une formation pour accéder à un poste plus intéressant.

**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
Votre tenue vestimentaire et la façon dont vous vous présentez auront un impact très important dans le développement de votre carrière. Vous aurez tendance à vous gâter, et vos amis vous encourageront.

**VERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
Vous devriez recevoir d'excellentes nouvelles concernant votre santé. On trouvera enfin le traitement ou le médicament qui vous convient parfaitement et qui améliorera votre qualité de vie.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Votre pouvoir de séduction est décuplé! Ce sera avec une certaine facilité que vous réunirez une foule record, au plus grand bonheur du patron qui réussira à augmenter son chiffre d'affaires grâce à votre entregent.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
Vous réaliserez que vous êtes une personne exceptionnelle et irremplaçable aux yeux de la direction, ce qui fera éventuellement monter les enchères et vous permettra de visualiser un meilleur avenir.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Vous réussirez à transformer les longues journées en des moments de plaisir. Vous évacuerez toute cette belle énergie en tenant des discours endiablés à vos proches ou en visitant tous vos amis.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
Que ce soit pour régler une situation financière précaire ou pour faire un achat important, vous réussirez à négocier un emprunt qui vous fera bénéficier d'une bien meilleure qualité de vie.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Côté cœur, il est possible que vous ayez à ajuster le tir avec votre amoureux. Que ce soit dans votre vie de couple ou ailleurs, faites attention de ne pas toujours tirer la couverture de votre côté. Optez pour le partage.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Ne négligez pas vos heures de sommeil cette semaine, à défaut de quoi votre concentration s'en ressentira et vous serez plus fragile côté santé. Vous bénéficierez d'une grande créativité.

## Les malades imaginaires d'Internet

En avril dernier, la blogueuse, auteure et vedette montante des médias australiens, Belle Gibson, a admis qu'elle avait inventé son cancer de toutes pièces. Étonnamment, il s'avère que les cas de malades imaginaires sur Internet sont plus nombreux qu'on ne le pense. Les médecins appellent cela depuis les années 1950 le syndrome de Münchhausen : c'est-à-dire le besoin de simuler une maladie pour attirer la compassion.

Une étude parue en 2011 dans

Clinical Neuroscience suggérait que 9 % des patients recevant un traitement chirurgical ou médical complexe souffriraient de ce syndrome à un degré ou à un autre. Et le Dr Mark Feldman, de l'Université de l'Alabama, a inventé le concept de « Münchhausen par Internet », signe que le réseau permet d'amener la tromperie à un niveau inédit : les preuves sont plus faciles à falsifier et les termes médicaux sont à la portée de tous. Feldman est l'un de

ceux qui avaient commenté le cas de Belle Gibson en avril : interrogé par The Guardian, il la voyait comme « particulièrement prédatrice dans ses comportements », avec cette capacité à élargir la tromperie au fil du temps. « Elle est plus sociopathe que la plupart des patients. » (Agence Science-Presse)

## Suspense sur l'avenir de Claude Giroux au CSFP

Le Gaboteur a appris de sources généralement bien informées que le CA du CSFP est en négociation avec Claude Giroux, directeur général du Conseil depuis trois ans, pour en arriver à une entente sur les termes de son départ. Au moment de fermer nos pages, le mardi 6 octobre, les échanges se poursuivaient toujours.

Par ailleurs, après la publication, sur le site Internet du Gaboteur, de deux textes faisant la preuve de plusieurs mensonges et contradictions dans le CV de Claude Giroux, nous n'avons pu obtenir aucune réaction de la part du président du CA, Ali Chaisson, malgré nos demandes formelles.



**paintshop**  
WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration, nous avons les produits et services abordables afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!

Messe en français  
à Saint-Jean (NL)

La Messe en français est mensuelle. Elle se déroule à 13h00, dans la « Marian Chapel » de la Basilique. Accès par le parking de « St. Bonaventure's College », à l'arrière de la Basilique.

Elle a lieu tous les troisièmes dimanches de chaque mois, même heure, même lieu. En cas de changement, cela est annoncé sur notre groupe/page sur Facebook

Pour plus de détails contacter Célia à infomfsjnl@gmail.com, au 763-5757 ou visitez notre groupe/page sur Facebook.

Pour de l'information  
**EN FRANÇAIS**  
sur les programmes et services,  
communiquez avec nous.

1-800-775-6170

[www.gov.nl.ca/servicesenfrancais](http://www.gov.nl.ca/servicesenfrancais)

Terre-Neuve  
Labrador

Soutenez

Le **Gaboteur**  
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonnez un  
proche

[gaboteur.ca/abonnement](http://gaboteur.ca/abonnement)  
(709) 753-9585

**RDEE**

Terre-Neuve-et-Labrador

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador inc. (RDEE TNL) recherche :

**UN(E) AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE — Est de Terre-Neuve**

Le RDEE TNL contribue au renforcement du marché du travail et de l'employabilité, ainsi qu'à la diversification économique à travers le tourisme, le soutien aux entreprises et l'entrepreneuriat pour les francophones et francophiles de la province de Terre-Neuve-et-Labrador souhaitant utiliser le français comme valeur ajoutée dans l'économie.

**FONCTIONS PRINCIPALES ET RESPONSABILITÉS** (voir lien site Web à la fin pour la liste complète) :

- Assurer la responsabilité de l'Est de Terre-Neuve pour les projets de développement économique pour les communautés francophones et acadiennes;
- Accueil, conseille et accompagne les chercheurs d'emploi bilingues selon le guide du conseiller d'aide à la recherche d'emploi;
- Accueil, oriente vers les experts appropriés et accompagne les individus souhaitant démarrer leur entreprise, tout en leur apportant des conseils dans la rédaction de leur plan d'affaires si nécessaire, selon le guide du conseiller d'aide au démarrage d'entreprise; ...

**COMPÉTENCES REQUISES ET CONNAISSANCES ESSENTIELLES** (voir lien du site Web à la fin pour la liste complète) :

- Diplôme ou équivalence en administration des affaires, en gestion de projets, en développement économique, ou dans un domaine connexe;
- Expérience de travail dans le domaine du développement économique communautaire ou de la gestion de projet est souhaitable;
- La maîtrise du français est essentielle et une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé est requise; ...

**AUTRES CRITÈRES DE SÉLECTION/COMMENTAIRES** (voir site Web pour la liste complète) :

- Le lieu de travail : Saint-Jean, Terre-Neuve;
- La langue de travail est le français;
- Posséder une voiture serait un atout.

**ÉCHELLE SALARIALE** (voir lien du site Web à la fin pour la liste complète) : 40-45 000 \$ sur une base annuelle.

**DATE D'ENTRÉE EN FONCTION** : lundi 26 octobre 2015

Les personnes intéressées doivent nous faire parvenir leur curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'accompagnement présentant les motivations pour le poste en français à l'adresse suivante [emploi@rdeetnl.ca](mailto:emploi@rdeetnl.ca)

Toute candidature devra être envoyée au plus tard le vendredi 16 octobre 2015 17 h HAT (heure avancée de Terre-Neuve). Pour toute information complémentaire sur le poste, et uniquement à ces fins, vous pouvez contacter France Bélanger au (709) 726-5976 ou à [info@rdeetnl.ca](mailto:info@rdeetnl.ca)

**IMPORTANT** : Les CV et lettres de motivation envoyés à cette adresse ne seront pas pris en compte.  
Lien du site Web : <http://rdeetnl.ca/emploi-est>

*Prenez note* : Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont les candidatures sont retenues aux fins d'entrevue.



**AVIS DE MISE EN  
CANDIDATURE**

Le Comité de mise en candidature de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) vous avise que lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA) qui aura lieu le samedi 24 octobre prochain à St-Jean, il y aura des élections aux postes suivants :

- **Présidence de la FFTNL**
- **Vice-présidence externe de la FFTNL**

La durée des mandats de la présidence et de la vice-présidence externe seront de 2 ans.

Les personnes intéressées à présenter leur candidature à ce poste sont invitées à la faire parvenir auprès du comité par courriel à l'adresse [comite-candidatures@fftntl.ca](mailto:comite-candidatures@fftntl.ca), au plus tard le mercredi 21 octobre 2015.

Les candidats devront préciser leurs coordonnées, et inclure une lettre de motivation (qui sera lue aux délégués lors de l'AGA par ledit comité).

Il sera néanmoins toujours possible de se déclarer publiquement candidat(e) pendant la tenue de l'AGA, soit le samedi 24 octobre prochain, à 14 :00, et qui se déroulera au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à St-Jean (T.N.L.).

Je veux continuer à être informé(e) !

# J'AGIS ! pour ma communauté

Depuis 2006, les journaux francophones communautaires subissent une diminution importante des publicités du Gouvernement du Canada.

L'Association de la presse francophone (APF) et une coalition d'organismes francophones ont déposé plainte auprès du commissaire Graham Fraser pour non-respect des engagements du gouvernement en vertu de la **Loi sur les langues officielles** selon laquelle il doit « favoriser l'épanouissement des communautés francophones »<sup>1</sup>.



**Comment peuvent s'épanouir les communautés francophones privées des communications sur les programmes et services publics ?**



**1 million**

de francophones canadiens hors Québec voient leur accès à l'information directement touché.



**77%**

des francophones en situation minoritaire lisent les journaux<sup>2</sup>.



**70%**

des Canadiens vivant dans des centres non urbains sont informés sur les programmes et services municipaux grâce aux journaux communautaires<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Articles 41 et 42 de la **Loi sur les langues officielles**

<sup>2</sup> Sondage Parlons Médias, réalisé par Léger Marketing

<sup>3</sup> Étude Journaux canadiens

## Pourquoi j'agis ?

- ✓ Pour **participer** à l'épanouissement de ma communauté francophone ;
- ✓ Pour continuer à **être informé(e)** en français par mon gouvernement ;
- ✓ Pour **sensibiliser** les institutions fédérales.

## Comment j'agis ?

Dépose ta **plainte** au **Commissariat aux langues officielles du Canada**.

Plus d'informations sur :  
**[www.apf.ca](http://www.apf.ca)**



**APF** Association de la presse francophone

avec l'appui de

